

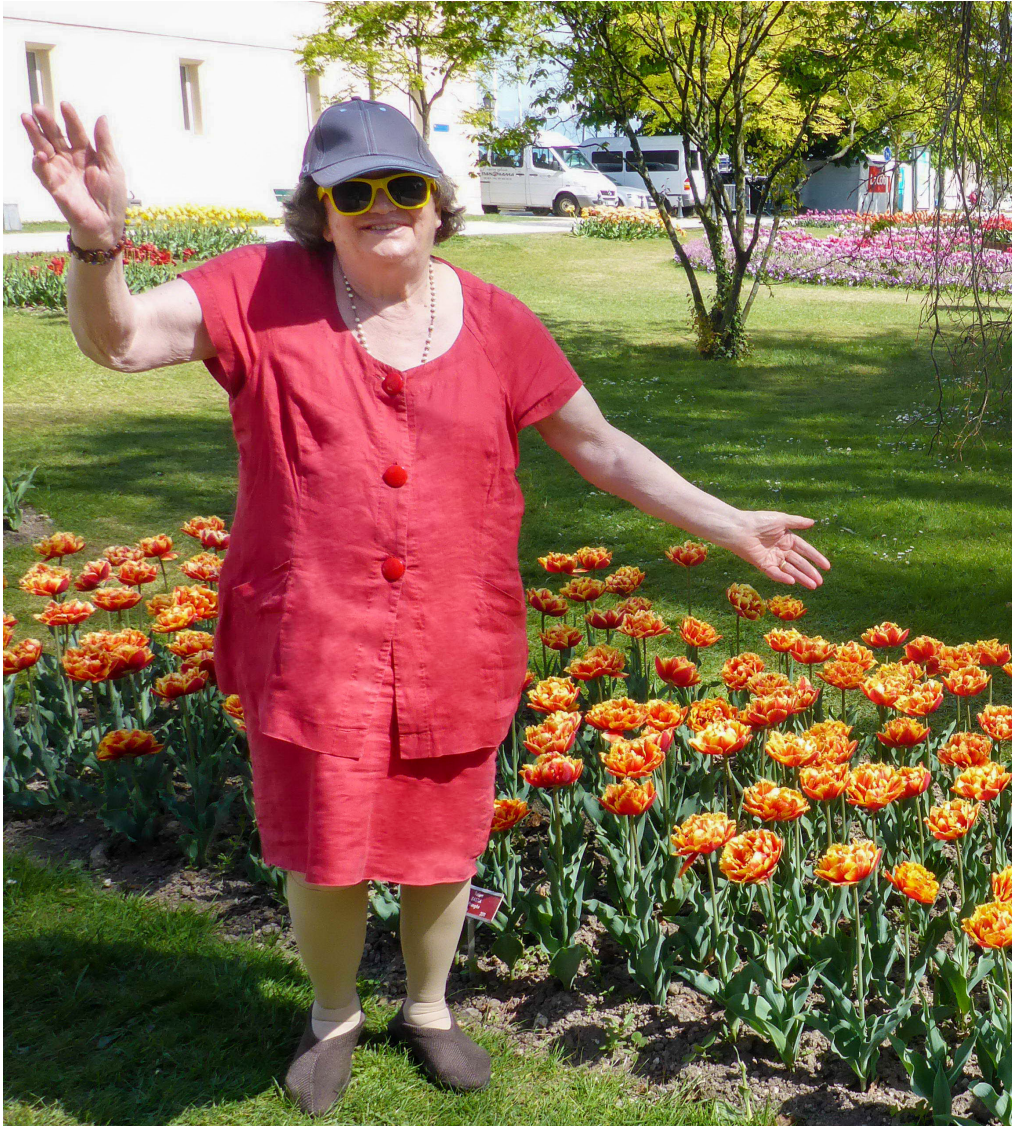


*le*

N° 107 - Mai 2021

# Trèfle A<sup>4</sup>

*LE JOURNAL DE LA FONDATION CLÉMENCE*





# L'Air

## Du Temps

**L**a campagne de vaccination va bon train. La très forte majorité des résidents se sont fait vacciner et une nouvelle campagne aura lieu ces prochaines semaines pour tous les nouveaux résidents et tous ceux qui ont eu la CoVID-19 avant décembre 2020.

Les conséquences de ces campagnes de vaccination, au niveau cantonal, se font enfin sentir. En résumé :

- L'activité épidémique est en légère diminution, avec 1'126 nouveaux cas déclarés depuis la semaine dernière, en comparaison avec 1'493 la semaine précédente. La semaine d'avant, 1'503 cas avaient été déclarés. L'incidence est en diminution dans toutes les classes d'âge, elle reste la plus élevée chez les 18-64 ans et la plus faible chez les personnes âgées de 75 ans ou plus.

*Information provenant du point épidémiologique du 3 mai 2021 de UNISANTE*

- Les collaborateurs et les résidents vaccinés ayant eu un contact étroit avec une personne CoVID-19 positif ne sont plus systématiquement mis en quarantaine, ceci pour autant qu'ils n'aient pas de symptômes.

*Plus d'information en ce sens sur le site [www.hpci.ch](http://www.hpci.ch) sous la rubrique prévention*

- Concernant les masques, ils sont toujours obligatoires. Toutefois, les sorties peuvent être organisées, avec un maximum de 5 personnes (accompagnateurs compris), pour autant que les résidents soient vaccinés.

Comme vous le comprenez, nous devons encore faire preuve de patience et malgré vos demandes, nous ne pouvons malheureusement pas encore ouvrir la cafétéria pour des repas.

Nous vous souhaitons un magnifique mois de mai et nous vous remercions pour la collaboration dont chacun fait preuve. C'est uniquement en poursuivant dans ce sens que nous parviendrons à dépasser cette pandémie pour atteindre des jours meilleurs.



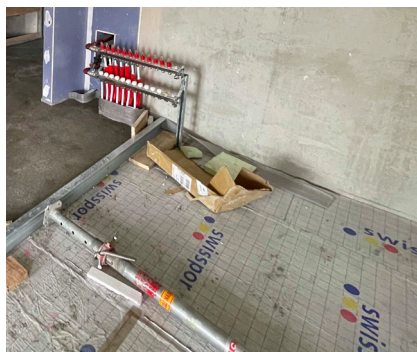
Claude-Alain STUBY, *Directeur*

# Info

## Travaux

**N**ous avons entamé le 5<sup>e</sup> mois de travaux de second œuvre. Malgré quelques soucis de coordination entre les différents corps de métier, l'avancée va bon train.

La pose des tubes pour le chauffage au sol et la réalisation des chapes du futur atelier technique ainsi que du 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> étage ont été exécutés. Sur les autres étages, ces travaux se poursuivent.



Les ascenseurs et les monte-charges sont en cours d'installation.



Finalement, les installations sanitaires, de chauffage, d'électricité et de ventilation suivent leur cours tout comme la réalisation des cloisons.



Christel SCHÜPBACH, *Assistante administrative*



# Pour la Fête du Travail, *Mme Bettua nous illumine*

**L**e samedi 1<sup>er</sup> mai 2021, a été marqué par la journée de la Fête du travail . Pour rappel, cette fête a été instaurée au 18<sup>e</sup> siècle dans nos sociétés afin de célébrer les réalisations des travailleurs et travailleuses. Quoi de mieux donc que de vous parler de Madame Maria Bettua, résidente du 4<sup>e</sup> étage qui a été une travailleuse assidue durant de nombreuses années... et maintenant encore !



*Madame Bettua*

Petit tour d'horizon pour ceux et celles qui ne la connaîtraient pas encore.

Madame Bettua a été rapidement confrontée au monde du travail. Arrivée en Suisse, elle a travaillé quelques mois chez un paysan. Par la suite, elle a été engagée dans une entreprise de lustrerie à Gland et y est restée pendant 44 ans. Elle confectionnait des lustres et luminaires en tous genres. Ce travail, Madame Bettua l'appréciait particulièrement selon ses dires :

*« Ce travail était très sympa. Je me sentais utile dans ce travail car je créais des choses pour les autres. J'appréciais beaucoup l'ambiance avec mes collègues mais aussi avec la clientèle ».*

Lorsque l'entreprise fit faillite, elle racheta du matériel pour monter un atelier chez elle et continua à pratiquer cette activité. D'ailleurs, encore aujourd'hui, Madame possède un atelier, ici à la Fondation Clémence, afin que, lorsque l'envie lui en prend, elle puisse continuer à exercer sa grande passion : les lustres !

En plus de tout cela, elle assurait l'entretien de locaux des services industriels de Gland, faisait le ménage chez des particuliers et a même distribué les publicités dans les boîtes à lettres. Toutefois, on pourrait croire qu'une fois les journées de travail terminées, Madame profitait d'un repos amplement mérité. Détrompez-vous ! En plus de tout cela, elle s'occupait, d'une part,

de ses trois enfants et d'autre part, de son entourage. En effet, lorsque des personnes proches d'elle avaient besoin d'aide pour quelconque raison, Madame, au grand cœur, s'est toujours portée volontaire, les aidant du mieux qu'elle pouvait.

Néanmoins, pour en revenir à cette journée spéciale, la Fête du travail se résume en un mot pour Madame Bettua : **Repos !**

Elle explique :

*« On travaille assez dur le reste de l'année donc on mérite d'avoir un jour de repos ».*

A ce sujet, je crois que personne ne contredira Madame Bettua !



*Lustre réalisé par Madame Bettua*

Pour terminer, je souhaite remercier chaleureusement Madame Maria Bettua de m'avoir accompagné à la réalisation de cet article.

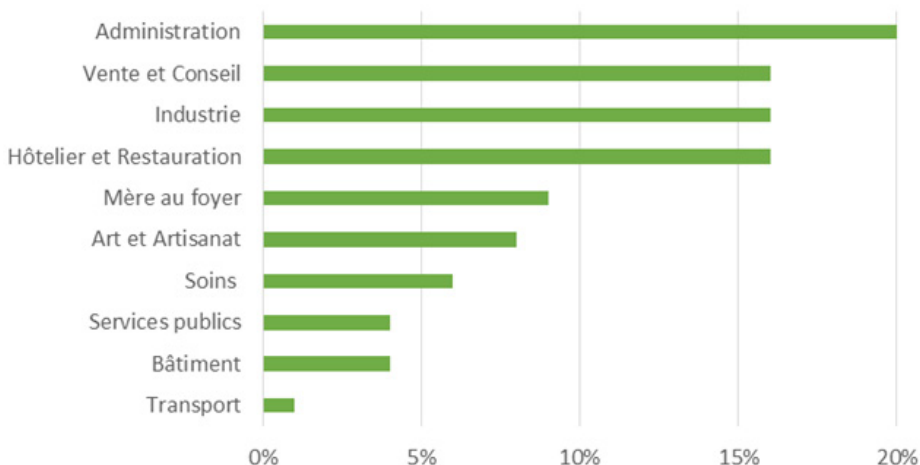


# 5 Quels étaient vos métiers?

## *Analyse et statistiques*

**P**our cette édition du mois de mai sur la thématique du travail, nous nous sommes intéressés aux anciennes professions des résidents de la Fondation Clémence.

Après une première étape de recueil de données, nous avons réparti les professions en secteurs d'activité et réalisé le graphique suivant.



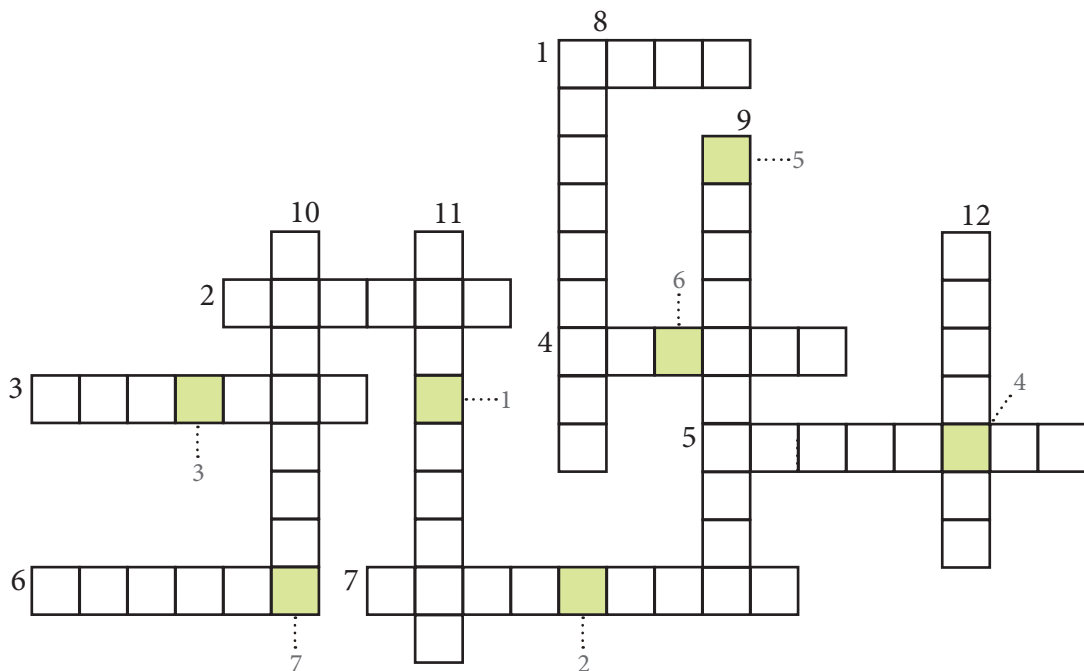
Grâce à ces informations nous avons constaté que le secteur d'activité dans lequel les résidents de la Fondation Clémence ont le plus œuvré est celui de l'administration. Alors si vous avez besoin d'un coup de main dans les bureaux de la Fondation Clémence...N'hésitez plus, vous savez où chercher !

Odile MOTTAZ, *Responsable animation hébergement et*  
Sophie ROUGE, *Assistante administrative*

*Liste complète des professions recensées : Comptable, Membre de direction, Secrétaire, Employé-e de bureau, Antiquaire, Fleuriste-décorateur-riche, Artisan-e, Imprimeur-e, Doubleur-euse de fourrure, Couturier-ère, Peintre-plâtrier-ère, Ingénieur civil, Maçon, Serrurier-ère, Boulanger-ère, Gouvernante, Blanchisseur-se, Portier-ère, Concierge, Serveur-se, Sommelier-ère, Femme de ménage, Horloger-ère, ouvrier-ère, Manutentionnaire, Mécanicien-ne Installateur-riche d'appareil électronique, Mère au foyer, postier – facteur, Enseignant-e, Télégraphe, Coiffeur-euse, Esthéticienne, Gynécologue, Infirmier-ère, Pharmacien-ne, Chauffeur-se, Libraire, Décorateur-trice-étalagiste, Gérant-e d'un commerce.*

# Mots croisés

## Thème « Le Travail »



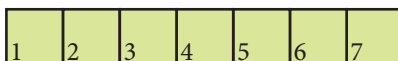
### Horizontal

- 1 - Certains en consomment beaucoup
- 2 - C'est lui qui décide
- 3 - Lie deux personnes
- 4 - Est un meuble ou une pièce
- 5 - Bien méritée !
- 6 - Moments de détente
- 7 - Notre deuxième famille

### Vertical

- 8 - On le dit «près de ses sous»
- 9 - Travailler pour une ...
- 10 - Elles sont attendues
- 11 - Le meilleur moyen d'apprendre
- 12 - Tombe à la fin du mois

Mot caché:





# 40 ans de Victor

## *À la Fondation*

**V**ictor. Voici un prénom qui provoque d'office une réaction lorsqu'il est entendu, que ce soit aux résidents, au personnel de la Fondation ou même aux proches et familles. Et pour cause, qui ne connaît pas Victor ?

Voilà plus de 40 ans que ce cher Victor, nous mitonne et nous mijote avec sa brigade des menus en tous genres, adaptés aux saisons, aux envies, aux fêtes et aux occasions. Il en a vu des plats défilé, tout comme des apprentis qu'il a formé avec sa brigade.



*Victor en 1973*

Mais si nous connaissons tous plus ou moins l'homme, peu d'entre nous connaissent son histoire. Il faut bien dire qu'une part de mystère entoure ce personnage haut en couleurs !

Étudiant ingénieur mécanicien en 4<sup>e</sup> année au Portugal, Victor est arrivé en Suisse par hasard pour des vacances. Durant son séjour, il prit un job d'étudiant pour l'été à l'EMS Pré Pariset.

C'est là que le goût pour la cuisine l'a rattrapé ! Cette passion, c'est sa tante pétillante qui lui a transmise. Cuisinière/pâtissière de métier, elle demandait souvent de l'aide à Victor pour préparer les repas de mariages, de baptêmes, d'anniversaires ou encore de fêtes. Et à l'époque, tout cela se concoctait au feu de bois !

Victor décide donc de rester en Suisse. Il est arrivé le 6 janvier 1981 à la Fondation Clémence comme aide de cuisine et il apprit « sur le tas » comme il le dit. Ses connaissances lui permirent de faire une formation accélérée de cuisinier en gériatrie en 2 ans au lieu de 3. Puis, gentiment, il gravit les échelons pour finalement être nommé « Chef » de la Fondation Clémence. Le problème étant qu'il n'avait pas encore de CFC. En effet, la connaissance et la pratique, aucun doute, il en a à revendre, mais ce papier lui faisait défaut. C'est donc à plus de 40 ans, qu'il entama sa formation, poussé par les encouragements du directeur de l'époque, M. Guntert, qui lui dit : Vous n'avez rien à prouver, juste à confirmer.

Cette formation, sans surprise, fut une réussite couronnée de surcroît par le prix d'excellence et celui du mérite. La journée de remise du CFC a été



marquante pour Victor, et on en comprend bien pourquoi.

Lorsqu'il se remémore son histoire, plusieurs souvenirs mémorables lui reviennent. Par exemple, son stage de 6 mois au Palace, dans le cadre de sa formation, où il a eu la chance de cuisiner un banquet de grandes envergures pour la délégation des jeux olympiques. Il y a eu également les 30 et les 40 ans de la Fondation. La fête de départ de M. Guntert. Mais aussi d'autres défis comme l'annexion du pavillon de St-Joseph, la transformation du 5<sup>e</sup> étage, la mise en route des repas livrés à domicile (environ 55'000 repas livrés par année), sans oublier le déménagement de la cuisine dans le jardin de la Fondation, le temps de la construction de la nouvelle.

Pour finir ce petit entretien, je me devais de poser encore quelques questions, notamment sur ce qu'il ne supporte pas dans son travail. Ce qu'il n'aime pas, mais alors pas du tout, que ce soit dans sa vie privée ou professionnel, c'est que quelqu'un vienne par derrière pour goûter ses plats, ou lorsque les gens restent debout pour manger, sans prendre le temps de savourer. Quant à sa brigade, c'est une équipe qui tire tous à la même corde. Tout le monde est dans la même « galère », et Victor n'a pas peur de mettre les mains à la pâte et de donner l'exemple. Le fait que Victor ait fait de sa passion son métier lui apporte une source intarissable de motivation jour après jour.



Noël 2010

Hors des murs de la Fondation, Victor se ressource entouré de sa famille, en faisant de la moto entre potes, par le bricolage, le badminton ou encore la gymnastique. En d'autres termes, des activités qui ont pour point commun de rassembler les gens, à l'image de notre chef cuisinier.

Alors, si jamais vous le croisez dans les couloirs, n'hésitez pas à le féliciter et sa brigade par la même occasion, car Clémence sans sa cuisine, cela ne serait pas Clémence.

Nous lui souhaitons encore de belles années ici à la Fondation.

**Merci Victor !**

Murielle ZBINDEN, Animatrice et responsable des bénévoles

## « Quel boucan ce chantier »



## Solutions Mots croisés

## Horizontal

- 1 - CAFÉ
- 2 - PATRON
- 3 - CONTRAT
- 4 - BUREAU
- 5 - RETRAITE
- 6 - PAUSES
- 7 - COLLÈGUES

## Vertical

- 8 - COMPTABLE
- 9 - ENTREPRISE
- 10 - VACANCES
- 11 - FORMATION
- 12 - SALAIRE

Mot caché:

M E T I E R S

# Le travail, *On le fête quand?*



A l'approche du 1<sup>er</sup> mai, l'équipe de rédaction du CAT s'est retrouvée afin de parler du travail dans sa globalité. En premier lieu, nous avons parlé des traditions lors de la fête du travail en évoquant notamment le défilé de Lausanne qui est organisé chaque année avec la fanfare ouvrière ou même celle de la police. Une autre tradition du 1<sup>er</sup> mai est, bien sûr, celle du muguet. Cette plante est un symbole du printemps mais a aussi été de nombreuses fois offerte par des grands noms de l'histoire. Dans le canton de Fribourg, le 1<sup>er</sup> mai est un peu différent, raconte Maxime. En effet, les enfants et les jeunes chantent porte-à-porte dans les villages afin de récolter des sous. Mais cela n'a pas toujours été autant fructueux car anciennement les jeunes recevaient des œufs.

La discussion s'est poursuivie en évoquant un événement tragique qui a eu lieu à Genève le 9 novembre 1932. Vous-souvenez vous? L'armée suisse a fait face à une manifestation ouvrière. Les jeunes recrues ont tiré sur la foule, tuant 13 personnes et en blessant 65 autres.

Nous sommes par la suite revenus à nos moutons et avons parlé du travail à proprement dit. L'équipe de rédaction raconte que les métiers étaient plus genrés à l'époque et qu'il était plus dur, par exemple, pour une femme d'être mécanicienne ou pour un homme d'être sage-femme. Les employés étaient cependant plus assidus et travaillaient souvent plus longtemps dans la même entreprise.

Cette rencontre s'est conclue sur quelques anecdotes, dont les métiers oubliés, comme celui de nettoyeuse de téléphone. En effet, Madame Durussel explique qu'elle avait un carnet d'adresses d'entreprises dont elle lavait les téléphones. Madame Guignard, quant à elle, a rencontré la reine Victoria lorsque cette dernière est venue acheter des vêtements dans la boutique où Madame travaillait comme petites mains (chez « Francine couture », où se trouve actuellement « Au bouton chic »). Les vêtements achetés ont été en partie fabriqués par Madame Guignard.

Nous vous souhaitons un beau mois de mai et comme on dit :  
**Au mois de mai, fait ce qu'il te plaît !**

L'équipe de rédaction du CAT composée de M. Morandi, Mme Martin, Mme Thuillard, Mme Christinat, Mme Guignard, Mme Durussel ainsi que de Maxime BOCHUD, *Animateur HES, CAT.*

# Plus de 100 ans de vie

## *Et quelle vie !*

**M**adame Burkhalter est née le 2 mai 1920 et fréquente le CAT de L'étoile depuis novembre 2019. Madame habite encore chez elle, entourée de beaucoup de souvenirs, témoins d'une vie bien remplie par ses nombreux voyages notamment. Mais avant d'explorer ces derniers et pour fêter son anniversaire, nous avons le plaisir de vous présenter son chemin de vie.

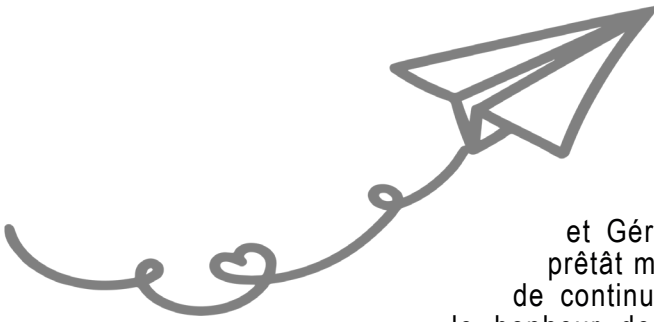
Née à Zurich dans une famille aimante, elle y passa ses premières années avant de s'installer dans le canton de Vaud, à Lausanne, où son père avait trouvé un emploi. Après avoir terminé sa scolarité, Madame Burkhalter désirait faire des études supérieures dans les Beaux-Arts à Dresde en Allemagne. Hélas, nous étions à la fin des années 1930 et les bruits de guerre se précisaient empêchant au passage l'aboutissement de son projet.



*Madame Burkhalter*

Elle débuta alors un apprentissage de tailleur et couturière à Lausanne à la rue de la Paix. Forte de ce diplôme acquis, elle continua son parcours professionnel dans la vente en confection dans les grandes boutiques de la place Saint-François. Toutefois, Madame avait à cœur de gravir les échelons et par la suite, un grand magasin de la place lui proposât un poste à sa mesure. Elle eût à loisir d'offrir ses talents dans la mode et autres articles de luxe. Un bonheur ne venant jamais seul, elle rencontra la personne qui allait devenir son époux, l'homme de sa vie nous dit-elle. Le mariage eût lieu en 1940. Le bonheur était là et l'envie de continuer à travailler aussi. Elle se perfectionna donc en prenant des cours de comptabilité ainsi que des cours de dactylographie qui lui servirent plus tard.

Heureuse en mariage, elle mit au monde deux garçons, Daniel en 1942



et Gérard en 1947. Sa maman lui prêtât main forte, lui permettant ainsi de continuer son travail tout en ayant le bonheur de s'occuper de ses enfants.

Quelques années plus tard, elle postulât à une annonce pour le secrétariat du département de la prévention sociale du canton de Vaud. Elle y travaillât pendant 20 ans. Les vacances accordées étaient de deux semaines alors celles-ci se passaient toujours en Suisse et souvent à la montagne, à Kandersteg par exemple. La famille louait un petit appartement dans un chalet et profitait de bonheurs simples mais si riches de partage.

Madame Burkhalter travaillât au-delà de l'âge de la retraite et prit cette dernière à 70 ans. Hélas son mari décédait peu après en 1977. A l'heure de mourir son mari lui fit promettre de voyager car elle en avait toujours eût envie.

Tenant sa promesse, elle décida que son premier voyage serait le Groenland. Durant cet inoubliable périple, elle tenait un carnet de bord, habitude qu'elle gardât pour les voyages à venir. Les pays chauds ne l'attirant guère, c'est les limites du cercle polaire qui avaient grâce à ses yeux. Suivirent donc l'Alaska, le Canada, l'Islande, la Suède, le Danemark, la Norvège et la Finlande.



Nous fêtons donc une personne heureuse et sereine. Figurez-vous qu'elle a décidé de nous faire un cadeau en partageant ses aventures. En effet, prochainement et avec l'aide de Noémie (animatrice HES au CAT), Madame Burkhalter projettera des diapositives en les commentant de textes provenant de ses carnets de bord.

Nous vous souhaitons de tout cœur un bel anniversaire Madame Burkhalter et si les voyages ne sont plus possibles, faites-nous donc partager vos voyages intérieurs qui à coup sûr seront tout aussi passionnants.

# 13 Poème

## À toi

*Cher enfant,  
Du haut de mes huitante ans,  
Je te souhaite  
De profiter longtemps  
De ton insouciance  
Et de ton innocence,  
Et de garder  
Tes qualités  
De fraîcheur  
Et tes petits bonheurs.*

*Et toi l'adulte,  
N'oublie pas  
L'enfant en toi !  
Ecoute ce qu'il dit tout bas.  
Cela t'aidera.*

*A toi mon contemporain,  
Si tu as perdu ton âme d'enfant en chemin,  
Arrête-toi,  
Prends le temps d'admirer les petits riens  
Autour de toi.*

Poème écrit par Mme Marguerat, Mme Guignard et Mme Schaaf,  
Bénéficiaires du CAT L'étoile

# Hommage à ceux *qui nous ont quittés*

Le mois d'avril 2021 n'a pas été endeuillé par le décès  
d'un résident de la Fondation Clémence.

## *Photographie du mois*



Mise en service de la fontaine du jardin après les mois d'hiver.  
Photographie réalisée par Monsieur Olivier Eric Pousaz, photographe et bénévole.

# Bienvenue aux *Nouveaux Résidents*

La Fondation Clémence n'a pas accueilli de nouveau résident durant le mois d'avril 2021.

## *Évènements à venir*

- 4 juin Concert de cithare dans les étages
- 7 juin Concert de piano à la cafétéria
- 14 juin Concert de piano à la cafétéria
- 15 juin Conteuse dans les étages
- 18 juin Conteuse dans les étages
- 24 juin Visite de l'âne Pipo dans la cour de la Fondation

Vous souhaitez partager un article, des photos, ou tout autre dans le Trèfle A<sup>4</sup> de la Fondation Clémence?



Envoyez-nous votre contribution à [sophie.rouge@fondation-clemence.ch](mailto:sophie.rouge@fondation-clemence.ch) ou déposez votre document à la réception.

Nous nous réjouissons de vous publier.